

Salut à toutes et tous!

On commence à être au sud : la température de l'air se rafraîchit et celle de l'eau aussi ! Ça devient un chouia moins agréable d'échantillonner de l'eau à 0°C et d'attendre 1h30 sur le pont pendant le déploiement de nos pompes in-situ ;)

Mais qui dit sud, dit îles australes ! Le 31 janvier nous étions aux îles Marion et du Prince Edouard.



Ces îles sont aujourd'hui sud-africaines mais elles ont été découvertes par un explorateur hollandais. Il se trompa en notant leurs positions ce qui fait que les prochaines expéditions hollandaises ne retrouvèrent pas ces îles. Elles ont été redécouvertes plus tard par un explorateur français : Marc Joseph Marion Dufresne – le même qui a donné son nom à notre bateau. Finalement ces îles sont devenues anglaises, puis sud-africaines.

Ça fait drôle et plaisir de voir de la terre, même si cette île a l'air plutôt austère ! Et puis on a pu voir des manchots, des otaries et beaucoup d'oiseaux !

Comme des pétrels, ou des prions.

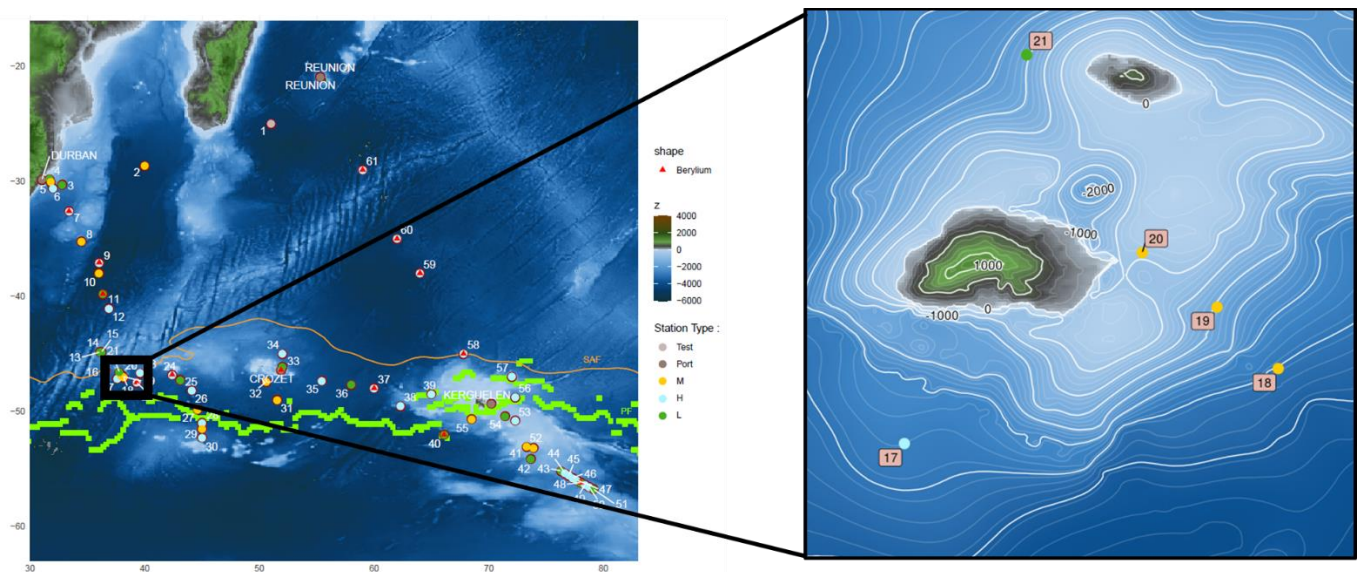


Ou encore les fameux albatros !



Les albatros sont des oiseaux impressionnants. Cédric, un ami à bord qui s’y connaît m’a dit que les albatros sont très bien adaptés à l’océan austral et aux forts vents. Leurs grandes ailes font qu’ils dépensent moins d’énergie en volant plutôt qu’à terre et des études ont montrés qu’ils pouvaient faire le tour de l’océan austral (soit le tour du monde !) sans se poser. Ceux sont des oiseaux opportunistes pour manger, et c’est pour cela qu’ils restent autour du bateau : au cas où quelque chose tombe pour eux ;)

Nous avons eu la chance de passer entre les deux îles pour pouvoir échantillonner plusieurs stations : ça a été un peu à fond car 4 stations se sont enchainées en très peu de temps (les stations 18, 19, 20 et 21).



D’où les têtes fatiguées... ahaha ! Sur la photo ci-dessous, il devait être 9h du matin et on finissait de travailler après une grosse nuit avec les pompes in-situ. On a eu la chance de sortir de notre container/laboratoire et de découvrir les îles ! (remarque : non, je ne suis pas ronchon ;)



Nous avons prélevé des échantillons à toutes ces stations pour étudier l'impact de la marge de l'île Marion sur l'export latéral des éléments chimiques dans l'océan. On pense que l'érosion des continents ainsi que la dissolution des sédiments des marges océaniques sont une importante source d'éléments chimiques pour l'océan mais on ne sait pas encore leur importance d'un point de vue de l'océan global et on ne sait pas par quels processus cela se passe. Les îles Marion sont loin de l'impact de l'homme, loin des rivières et des poussières atmosphériques et sont donc idéales pour étudier un tel phénomène. De plus, l'importante résolution spatiale de ces 4 stations et la diversité des paramètres étudiés à bord (les différents éléments chimiques, les courants, etc..) vont nous permettre de mieux comprendre ce phénomène! Alors évidemment, j'ai pris plein d'échantillons et j'ai déjà hâte de voir et de comprendre les résultats de nos futures analyses !

Maintenant on se dirige au sud ! On va passer les 50èmes hurlants, au sud du front polaire, avant de remonter au nord vers les îles Crozet !